

PROCHAINEMENT À LA MAISON

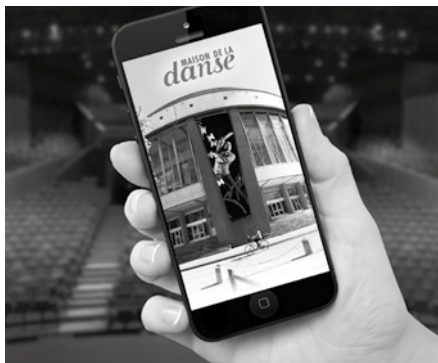


30 NOV. - 4 DÉC. 2016

JOSÉ MONTALVO

Y Olé !

Avec 16 danseurs aux esthétiques contemporaine, hip hop et africaine, José Montalvo nous invite à un retour à ses racines sur fond de musique classique, de flamenco et des tubes de son adolescence.



DÉCOUVREZ L'APPLICATION MAISON DE LA DANSE

Téléchargez dès maintenant notre application et retrouvez l'ensemble de la programmation directement sur votre téléphone : suivez l'actualité du théâtre, achetez des places, affichez vos e-billets et accédez à votre espace personnel.

Disponible sur iOS et Android.

PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



15 - 16 NOV. 2016

JÉRÔME BEL GALA

DURÉE : 1H30

LES CLÉS DE LA *danse* ▶

RENCONTRE BORD DE SCÈNE Ma 15 nov.

JÉRÔME BEL

GALA

Conception Jérôme Bel

Assistant Maxime Kurvers

Assistants au remontage Cédric Andrieux et Simone Truong

De et par Alexandra Blondeau, Martini Cherry, Lucas Décoret, Ester Grando, Renaud Guinet, Gilberte Hugouvieux, Dalilla Largot, Sylvaine Laulom, Lilou Le Sergent, Marie Oury, Romain Palisson, Bernard Prosperi, Isabelle Randrianatoavina, Michel Raskine, Jaime Roque de La Cruz, Lorenzo Roque de La Cruz, Nordine Souidia, Denis Terrasse, Lara Villegas, Karym Zoubert

Costumes les danseurs

Coproduction Dance Umbrella-Londres, TheaterWorks Singapore/72-13-Singapour, KunstenFestivaldesArts-Bruxelles, Tanzquartier Wien - Vienne, Nanterre-Amandiers / Centre dramatique national, Festival d'Automne - Paris, Theater Chur, TAK Theater - Liechtenstein, TanzPlan Ost - Liechtenstein, Fondazione La Biennale di Venezia - Venise, Théâtre de la Ville - Paris, HAU Hebbel am Ufer - Berlin, BIT Teatergarasjen - Bergen, La Commune / Centre dramatique national - Aubervilliers, Tanzhaus NRW - Düsseldorf, House on Fire avec le soutien du programme culturel de l'Union Européenne.

Production R.B. Jérôme Bel

Avec le soutien du Centre national de la danse / Un centre d'art pour la danse - Pantin, La Ménagerie de Verre - Paris dans le cadre du Studiolab pour la mise à disposition de leurs espaces de répétitions.

Remerciements aux partenaires et participants des Ateliers danse et voix, NL Architects et Les rendez-vous d'ailleurs

Conseil artistique et développement de la compagnie Rebecca Lee

Administration Sandro Grando

Référent technique Gilles Gentner

Site internet www.jeromebel.fr

La compagnie reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, l'Institut français - ministère des Affaires Étrangères pour ses tournées à l'étranger, de l'Office National de Diffusion Artistique pour ses tournées en France

GALA

Envisager autrement la danse. Ouvrir le théâtre à ceux qu'il ne représente jamais. Se demander : comment l'art met en commun ? Artiste majeur de la scène contemporaine, Jérôme Bel revient avec une proposition qui s'est imposée durant un atelier mené avec des amateurs en Seine-Saint-Denis. Le gala, forme festive et collective, mêle ici professionnels de la danse et amateurs issus de divers horizons. Sans jamais appeler au jugement, les différents numéros révèlent la manière dont le répertoire culturel de chacun engage un rapport singulier au désir d'autre chose, de joie, de perfection, de transfiguration, et de partage politique, qu'est la danse. Et l'inventaire de cette « danse sans qualité » ne révèle pas seulement la multiplicité des modèles esthétiques. Il œuvre dans un désir partagé.

Marie-José Malis

Avec *Gala*, Jérôme Bel poursuit sa patiente déconstruction de la représentation institutionnelle de la danse, moins attaché à en détruire les dogmes qu'à en interroger les absences, les silences fortuits et les oublis volontaires. Après y avoir fait monter des handicapés mentaux (*Disabled*

Theater) puis des spectateurs (*Cour d'honneur*), le chorégraphe offre à nouveau la scène à ceux qui en sont généralement écartés, ici un groupe d'amateurs rendus à leur amateurisme, au sens fort de pratique amoureuse de l'art. Sa lutte contre la grande exclusion du spectacle y prend la forme d'un gala, d'une célébration collective non professionnelle, sapant l'autorité du « bien danser » au profit du pur plaisir de se produire. De ces corps novices, *Gala* explore la plasticité physique et intellectuelle, en mobilisant leur désir de s'exprimer par la danse et leur capacité à incarner, même a minima, un savoir chorégraphique.

Inspirée par l'expérience d'un workshop avec des amateurs de Seine-Saint-Denis, la pièce explore une voie alternative aux canaux officiels de l'art chorégraphique. Le choix de la forme du gala, parent pauvre du spectacle pro, met ainsi à l'honneur la simplicité d'exécution de la danse domestique, celle que l'on peut pratiquer chez soi, sans maîtrise, ni technique, au sacrifice assumé de l'intérêt proprement esthétique. Venu avec leurs habits de fête, piochés dans leurs garde-robes personnelles, les danseurs s'approprient ce lieu de pouvoir qu'est la scène et en défont en quelque sorte l'autorité. Rendu à sa nudité, comme dans tous les spectacles de Jérôme Bel, le plateau se présente comme un vide à investir pour ces interprètes improvisés. Dans ce lieu neutralisé, la représentation de leurs savoirs intuitifs et de leurs gestes bricolés illustre l'idée d'une « égalité des intelligences », théorisée par Jacques Rancière dans *Le Maître ignorant*, en la déplaçant dans le champ de la danse : au même titre qu'il n'y a pas plusieurs façons d'être intelligent, *Gala* postule une continuité entre toutes les manières de danser. Jérôme Bel discrédite du même coup la réduction de l'amateur à sa prétendue impotence, à sa définition comme figure imparfaite et affadie du spécialiste, pour valoriser son potentiel chorégraphique...

...Dans ce dispositif collectif, la danse est donc ramenée à sa pratique politique et sociale, à sa capacité à fédérer des communautés éphémères. Mais là où la formation académique tend à créer de l'homogénéité, une uniformisation des comportements, le groupe d'amateurs révèle à travers sa maladresse générale les singularités de chacun de ses membres. Sa désynchronisation fait ainsi émerger des personnalités fortement différenciées qui se traduisent par des variations de rythme, d'amplitude, de grâce ou d'énergie. Les danseurs professionnels eux-mêmes, perturbés dans leur confort de techniciens, font l'épreuve d'un désapprentissage, se défont peu à peu de leurs automatismes, pour redécouvrir le plaisir nu de danser. À travers la démonstration de corps simplement nus par une volonté de se produire, d'être leur propre production, *Gala* pose en filigrane la question du primum movens, de l'impulsion chorégraphique, de l'enfance de la danse. Si celle-ci est une aptitude naturelle, expression simple du rapport de notre corps au temps et à l'espace dont l'art n'est que la forme sophistiquée, l'excuse du « je ne sais pas danser » ne tient plus. Pour Bel, comme pour Rancière, la valorisation d'un savoir intuitif et inconsciemment absorbé, qui met l'intelligence au service de la volonté, est capable de désinhiber les désirs de danser, *Gala* finissant par se lire comme un manifeste hédoniste pour une danse décomplexée.

Florian Gaité (extraits)

VENDREDI 18 NOVEMBRE À 20H30
DÉCOUVREZ DU MÊME CHORÉGRAPHE
LE SPECTACLE CÉDRIC ANDRIEUX

À travers l'autobiographie dansée de Cédric Andrieux, Jérôme Bel livre un témoignage vivant, ludique et pédagogique de 30 années d'histoire de danse.